

bon ? Je n'en sais rien. Peut-être ne fit-il semblant de s'assoupir que pour échapper aux questions du peintre, fort désireux de savoir ce que lui voulait la duchesse d'Orléans. Toujours est-il qu'il laissa Rigaud jouir tout à son aise du plaisir de regarder le paysage et d'écouter les oiseaux chanteurs, et ne s'éveilla que pour dire en arrivant à la grille dorée du parc de Marly :

“ Nous voici rendus à Marly, monsieur. Je vais vous montrer le chemin. ”

Ils descendirent de voiture, et Rigaud, sa toile à la main, suivit son conducteur le long des allées de sable, bordées d'orangers. Bientôt ils arrivèrent au bas de la grande pelouse, au point où la vue embrassait l'ensemble du pavillon central, résidence du roi, et l'on appelait le pavillon du Soleil, et des douze pavillons du Zodiaque, à demi voilés par les charmilles.

Les arbres, taillés à mi hauteur seulement, et dont les cimes s'épanouissaient, couronnaient d'un diadème de verdure les jardins de Marly. Les jets d'eau s'irisaient aux rayons du soleil ; tout était embaumé de jonquilles, de narcisses et de jacinthes ; d'immenses rangées de tulipes de Hollande, aux nuances éclatantes, bordaient les pelouses, et château, bosquets et fleurs se doublaient dans le miroir des bassins, où passaient, comme des oiseaux animés, les cygnes aux mouvements lents et gracieux, et de ci, de là, poursuivant les libellules, quelque martin-pêcheur au plumage azuré.

Dix heures venaient de sonner. Le roi était au conseil. Les dames dormaient ou s'occupaient de leur toilette, et quelques courtisans, errant par petits groupes sous les charmilles, causaient des mille riens dont se composait en temps de paix leur vie oisive et dissipée.

“ Madame est-elle revenue de la promenade ? ” demanda M. de Marnes à un page qu'il rencontra.

“ Son Altesse ne saurait tarder, ” dit le page, “ car elle est partie dès sept heures du matin, au grand déplaisir de ses dames, qui s'étaient couchées à plus de minuit. Madame les a emmenées à pied du côté de Louveciennes. Et, tenez, là, voilà qui vient ! ”

Un groupe de quelques personnes parut en effet au bout de l'allée, précède par une femme à l'allure masculine, tenant une canne à la main, et portant, au lieu de fontange, un chapeau de feutre gris. En apercevant de loin Rigaud et M. de Marnes, elle congédia sa suite, ne gardant avec elle que son vieil écuyer ; et, répondant par une inclination de tête au profond salut des nouveaux arrivés, elle leur dit, avec l'accent tudesque que vingt-cinq années de séjour en France n'avaient pu lui faire perdre :

“ Suivez-moi. ”

Et elle se dirigea vers le pavillon du Soleil d'un pas délibéré.

Charlotte-Elisabeth de Bavière, princesse palatine, duchesse d'Orléans, s'est dépeinte elle-même dans ses Mémoires, et les témoignages contemporains ne contredisent pas le sien. Elle était laide en perfection. C'est un malheur dont jamais femme n'a pris son parti, à moins d'être une sainte, et encore est-il juste de noter que le cas ne s'est, je crois, jamais présenté. J'ai cherché en vain une sainte laide dans le martyrologe et le Bréviaire. Toutes les